

A. Jouan – 1^{re} HGGSP – Thème III

Proposition de correction concernant l'étude critique du discours de Trump

Introduction

Ce document est un extrait du discours de Donald Trump lors de la 73^e séance de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 25 septembre 2018. Il se trouve alors à New-York, devant les représentants de 192 États membres des Nations unies. Trump a été élu président des États-Unis (EU) en novembre 2016. Au moment de son discours, les relations internationales connaissent des tensions fortes et ses prises de position, dictées par son unilatéralisme et son patriotisme, ont redessiné les contours de la géopolitique mondiale. Il rappelle ici les éléments qui fondent la puissance totale des EU dans différents domaines. A cet égard, outre sa volonté affirmée de changements radicaux, sa conception du hard et du soft power est souvent en décalage avec les conceptions communément admises. La question soulevée par cet extrait est donc de savoir comment ce président américain définit la puissance totale des EU. Il s'agira aussi de montrer les limites de ce monde selon Trump.

Annonce du plan

Document	Analyse et connaissances
I – Les EU, une puissance mondiale au hard power inégalé selon Trump	
1. Un des fondements du hard power : la puissance militaire étatsunienne, capacité d'empêcher de faire, de refuser de faire	
<p>« ...financement record pour notre armée : 700 milliards de dollars pour cette année et 716 milliards de dollars pour l'année prochaine. Notre armée sera bientôt plus puissante que jamais. »</p> <p>« Nous avons lancé la construction d'un mur à la frontière », « renforcé la sécurité de nos frontières »</p>	<p><u>En effet :</u> Première puissance militaire au monde Budget militaire le plus important du monde, un tiers des dépenses militaires mondiales, trois fois supérieur à celui de la Chine Puissance nucléaire, Puissance de frappe inégalée avec une capacité de projection hors du commun, équipements de très haute technologie, disposant d'un complexe militaro-industriel très puissant.</p> <p>⇒ Un des éléments majeurs de la puissance totale des EU + siège au conseil de sécurité de l'ONU + leader de l'OTAN</p> <p>La capacité d'empêcher de faire passe aussi par une <u>politique intérieure très offensive</u> : symbole du mur séparant les EU du Mexique – Coût très élevé, mur très critique par les opposants mais soutenu par les Républicains comme un symbole fort contre l'immigration.</p>
2. Un autre pilier du hard power : la puissance économique et commerciale des EU, capacité de faire et de faire faire	
<p>3^e paragraphe : « L'économie américaine connaît un essor mondial sans précédent ». Trump évoque alors la forte croissance économique des EU depuis son élection (« 10 000 milliards de dollars de richesse », croissance boursière, baisse du chômage y compris pour les « minorités », création d'emplois et baisse des impôts</p>	<p><u>En effet :</u> La politique ultra libérale et aussi protectionniste de Trump a dopé l'économie américaine : 24 % de la richesse du monde, un système agro-industriel puissant, des industries aéronautiques et spatiales au premier rang mondial, tout comme pour les sciences et la haute technologie (Silicon Valley, route 128...), poids des GAFAM, importance des</p>

	<p>investissements dans la RD, 41 % de la capitalisation boursière mondiale (NY surtout). <u>Mais</u> n'évoque pas la montée des inégalités par l'absence de protection des plus faibles (Obama Care très critiqué par exemple) dans un système aussi libéral, les tensions qui augmentent dans son pays en dépit des richesses produites et la paupérisation d'une partie de la société américaine.</p>
<p>II – Le soft power selon Trump : les EU dominant l'économie mondiale et le monde</p>	
<p>1°- Le monde économique et commercial selon Trump</p>	
<p>« Pendant des décennies, les EU ont ouvert leur économie, la plus grande et de loin, de la planète, avec peu de conditions. Nous avons permis à des biens étrangers de franchir librement nos frontières »</p> <p>« Nous avons foi en la majesté de la liberté »</p> <p>6^e paragraphe : « pire encore, certains pays ont profité de de cette ouverture pour se livrer au dumping de leurs biens, subventionner leurs produits... »</p> <p>« nous renégocions tous le accords commerciaux dysfonctionnels et viciés »</p> <p>« Notre déficit commercial a fini par atteindre 800 milliards de dollars »</p>	<p>La vision du soft power selon Trump Une puissance capable d'investir partout à travers le monde et d'être offensive via ses FTN est d'ordinaire classée dans la catégorie du hard power : ici la vision de Trump relève d'avantage du soft power. Il évoque les bienfaits pour l'humanité de leur économie et de leur volonté de guider le monde. Vertus du libre-échange (exemple : ALENA) et du libéralisme porteur de progrès. Puissance des GAFAM, des FTN acteurs majeurs de la mondialisation (127 parmi les 500 premières mondiales). Mais pour lui : trop de libre échange est une erreur avec des pays qui en ont abusé = revendique plus de <u>protectionnisme</u> pour protéger l'économie américaine – critique la non-réciprocité des accords commerciaux – Fait indirectement référence par exemple à Airbus qu'il accuse d'être subventionné donc les Européens sont accusés de dumping commercial. Idem dans les filières agricoles. Remise en cause du multilatéralisme y compris dans le domaine commercial. Mise en place de taxes sur des produits importés (Cognac français, certains produits agricoles...) +mesures protectionnistes (sur l'acier et l'aluminium étatsuniens). Il justifie ces critiques en évoquant leur déficit commercial, le plus élevé du monde lié à aux abus des autres pays : or ce déficit provient essentiellement de biens de consommation, surtout de Chine. Il oublie de rappeler que les EU font face à des pays émergents de plus en plus compétitifs, en particulier les BRICS et que la concurrence chinoise met en cause de plus en plus l'hégémonie économique américaine. L'UE dépasse également les EU sur le plan commercial.</p>
<p>2°- Le monde diplomatique selon Trump</p>	
<p>4^e paragraphe « De Varsovie à Bruxelles, en passant par Tokyo et Singapour, j'ai eu l'immense honneur de représenter les EU à l'étranger. « Relations et ...amitiés étroites »</p> <p>« nous avons entamé un dialogue avec la Corée du nord »</p>	<p>La diplomatie fait partie du champ traditionnel du soft power. En effet : plus grand réseau d'ambassades et de consulats du monde (plus de 300) : présents partout hormis dans les pays idéologiquement hostiles comme l'Iran ou la Corée. Exemple : rapprochement avec la Corée du nord Contre-exemple : rupture avec l'Iran sur la question du nucléaire</p>

	N'évoque pas du tout les tensions qu'il a créées dans les relations internationales avec son approche unilatéraliste et souvent provocatrice voire conflictuelle.
III – Une approche unilatéraliste prônée par Trump mais qui connaît aussi des limites	
1° - Une politique unilatéraliste revendiquée et assumée	
<p>« Nous défendons l'Amérique et le monde » « L'Amérique choisira toujours l'indépendance et la coopération » La politique de l'Amérique fondée sur le principe du réalisme fera que nous ne serons pas otages des dogmes anciens, des idéologies refutées... Nous rejetons l'idéologie du mondialisme et nous embrassons la doctrine du patriotisme.»</p> <p>« Nous rejetons toute ingérence de nations étrangères... »</p>	<p>Principe => « America first » : d'abord les EU donc principe prééminent de l'<u>unilatéralisme</u>. Discussions difficiles voire impossibles dans les domaines commerciaux où les négociations commerciales bilatérales sont privilégiées au détriment d'accord multilatéraux = une autre vision du « mondialisme ». Exemples des accords et désaccords commerciaux avec la Chine ou avec l'UE.</p> <p>Idem dans domaine militaire : politique unilatérale avec retrait progressif des troupes au sol en Irak, Afghanistan, Europe (Allemagne)...</p> <p>Idem sur les questions migratoires comme avec le Mexique Rupture avec de nombreux accords internationaux comme celui de Paris sur le climat (2017), Unesco (2017), nucléaire iranien (2018)</p> <p>⇒ Montée des oppositions internationales = preuve des limites de cette politique qui a tendance à isoler de plus en plus les EU sur la scène internationale</p>
2° - Une « destinée manifeste » porteuse d'oppositions de plus en plus fortes	
<p>« Une culture fondée sur des familles solides, une foi profonde et une indépendance féroce » « ...nous aimons notre pays »</p>	<p>Idée d'une destinée manifeste qui guide leur politique : un pays choisi par Dieu pour guider les autres – Conviction intime des Américains. Donc idée d'une mission civilisatrice. Mais ce que ne dit pas Trump : contestation de cette vision hégémonique des EU dans le monde avec des contestations multiples comme avec la Chine (fortes tensions en mer de Chine par exemple), avec la Russie (tensions très vives avec Poutine), avec les proches voisins sur des questions migratoires (Canada et Mexique); affaiblissement de l'influence des EU au Moyen Orient, en Amérique latine, en Asie (la Chine a ouvert sans difficulté ses « nouvelles routes de la soie »). Tensions avec son principal partenaire commercial (UE).</p> <p>Une politique unilatérale qui isole de plus en plus les EU mais qui est très fortement soutenue par l'électorat républicain de Trump.</p>

Conclusion

En conclusion, Trump a rappelé les éléments qui fondent la puissance totale de son pays. Si le hard power est incontesté sur le plan économique et militaire, le soft power est défini de façon singulière par Trump : n'évoquant pas la puissance culturelle très influente de son pays, évoquant une diplomatie offensive et justifiant son « America first » par la défense de sa patrie, l'unilatéralisme assumé de Trump a redéfini les relations internationales de façon souvent préoccupantes. Dans un monde multipolaire avec l'émergence de nouveaux concurrents, on peut s'interroger sur la viabilité d'une telle prise de position.